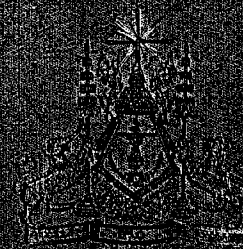


00068101

DR4008

ev

E3/28



**LE SIEGE DU CAMBODGE
A L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES**

**CAMBODIA'S SEAT
IN THE UNITED NATIONS**

**LE SIEGE DU CAMBODGE
A L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES**

**CAMBODIA'S SEAT
IN THE UNITED NATIONS**

Edité par
LE GOUVERNEMENT ROYAL D'UNION NATIONALE DU CAMBODGE
Published by
THE ROYAL GOVERNMENT OF NATIONAL UNION OF CAMBODIA
1973

SOMMAIRE

LE GROUPE DE PHNOM-PENH, INSTRUMENT D'AGRES- SION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE CONTRE LE CAMBODGE, PAYS INDEPENDANT, PACIFIQUE, NEUTRE ET MEMBRE DES NATIONS UNIES	1
— Le Cambodge, pays indépendant, pacifique et neutre, membre des Nations Unies, est victime de l'agres- sion ouverte des Etats-Unis d'Amérique	3
— Le groupe de Phnom-Penh, instrument d'agression des Etats-Unis d'Amérique, est condamné et rejeté par le peuple cambodgien	7
— Le peuple cambodgien mène sous la direction du Front Uni National du Kampuchéa et du Gouverne- ment Royal d'Union Nationale du Cambodge, une lutte acharnée contre le groupe des traîtres de Phnom-Penh et contre les agresseurs américains et saigonnais	10
— Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cam- bodge est le seul Gouvernement légitime et légal du Cambodge	13
ANNEXE	28

CONTENTS

THE PHNOM PENH CLIQUE, TOOL OF AGGRESSION OF THE UNITED STATES OF AMERICA AGAINST CAMBODIA, AN INDEPENDENT, PEACEFUL AND NEUTRAL COUNTRY WHICH IS A MEMBER OF THE UNITED NATIONS	15
Cambodia, an Independent, Peaceful and Neutral Country and Member of the United Nations, Is Victim of Overt Aggression by the United States of America	17
The Phnom Penh Clique, Tool of Aggression of the United States of America, Is Condemned and Re- jected by the Cambodian People	21
Under the Leadership of the National United Front of Kampuchea and the Royal Government of National Union of Cambodia, the Cambodian People Are Carrying on a Persistent Struggle Against the Group of Traitors of Phnom Penh and the American and Saigon Aggressors	24
The Royal Government of National Union of Cam- bodia Is the Sole Legitimate and Legal Govern- ment of Cambodia	26
APPENDIX	28

LE GROUPE DE PHNOM-PENH, INSTRUMENT
D'AGRESSION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE
CONTRE LE CAMBODGE, PAYS INDEPENDANT,
PACIFIQUE, NEUTRE ET MEMBRE DES
NATIONS UNIES

Depuis la signature de l'Accord sur la cessation de la guerre et le rétablissement de la paix au Viet Nam et de l'Accord sur le rétablissement de la paix et la réalisation de la concorde nationale au Laos, l'Administration Nixon tout en intensifiant ses aides de toutes sortes à la clique des traîtres Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh-In Tam-Chéng Héng, a mobilisé toute l'Aviation américaine disponible dans le Sud-Est asiatique pour concentrer ses bombardements criminels contre le Cambodge. Ces raids massifs et exterminateurs — visant en particulier les régions peuplées, autour de Phnom-Penh jusqu'à 4 km du centre de la ville, ainsi que dans l'Est du Cambodge, le long des principales routes et sur les deux rives du Mékong — ont atteint une intensité jamais égalée dans l'histoire de l'agression américaine en Indochine. Pendant le mois de Mars 1973, les B-52 ont effectué plus de 1.800 bombardements sur le Cambodge contre 1.000 seulement qu'ils avaient effectués mensuellement pour toute l'Indochine. Certains jours on peut compter jusqu'à 120 appareils B-52 en plus des centaines d'avions tactiques de type F-4, F-5, F-111 et d'autres types d'appareils de la 7^{ème} Flotte croisant actuellement aux lar-

ges des côtes cambodgiennes. Tous ces avions déversent en moyenne par jour de 4.000 à 5.000 tonnes de bombes, soit par mois, l'équivalent d'à peu près 7 bombes atomiques de puissance égale à celle lâchée sur Hiroshima.

Les résultats les plus clairs en sont les massacres aveugles d'innocents habitants dont les femmes, enfants, vieillards, les destructions sauvages et sans discrimination de monuments historiques, temples, pagodes, villages, habitations, cultures. En somme cette entreprise de génocide systématique contre un peuple ne vise qu'un seul but, celui de sauver ses valets de Phnom-Penh d'un écroulement certain afin d'imposer et de maintenir le néo-colonialisme américain au Cambodge.

Ne pouvant briser la résistance du peuple cambodgien plus que jamais déterminé à mener sa lutte pour le salut national, M. Nixon et son Administration utilisent les troupes de Saigon, en plus de l'escalade de leur agression aérienne, pour se livrer à des invasions massives et fréquentes du territoire cambodgien.

Ces bombardements criminels et ces actes d'agression sont sévèrement condamnés par l'opinion publique du Monde éprise de paix, de justice et de liberté y compris celle du Congrès et du peuple américains.

L'agression ouverte par les forces armées des Etats-Unis d'Amérique contre le Cambodge indépendant, pacifique et neutre est un grave défi lancé à l'Humanité et un coup sévère porté aux principes sacrés qui sont les fondements mêmes de la Charte des Nations Unies, ceux du respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats. Cette violation délibérée de la Charte par une Puissance qui en est l'un des fondateurs a provoqué une profonde et vive

émotion dans le monde, parmi les gouvernements et les peuples, y compris le peuple américain lui-même, lequel, par des manifestations massives qui ont coûté la vie à plusieurs étudiants, a vigoureusement protesté contre cet acte qui relève d'un passé révolu.

A titre de paravent pour camoufler son intervention directe, l'Administration américaine utilise au Cambodge, comme elle le fait au Sud-Vietnam et ailleurs, ses hommes de main locaux. Au Cambodge, ce triste rôle est joué par une poignée de traîtres dont Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam, Chéng Héng sont les chefs de file. En dépit des moyens matériels et financiers colossaux mis à leur disposition par la puissante Amérique, ces mercenaires se trouvent dans l'incapacité de remplir le rôle que celle-ci leur confie, et d'atteindre le résultat qu'elle attend d'eux. Le peuple cambodgien, bien que foncièrement pacifique, est fortement attaché à son indépendance nationale et à sa liberté. C'est pourquoi, au lieu de subir passivement la domination imposée par les Etats-Unis d'Amérique, il s'est soulevé en masse dans tout le pays pour résister vaillamment à l'invasion des troupes américaines et de leurs alliées de Saigon, pour renverser le régime des Quisling installé par l'Administration Nixon, et pour restaurer ses droits nationaux sacrés.

**Le Cambodge, pays indépendant, pacifique et neutre,
membre des Nations Unies, est victime de l'agression
ouverte des Etats-Unis d'Amérique**

Depuis qu'il a recouvré son indépendance nationale en 1953, le Royaume du Cambodge, un petit pays par son éten-

due et le chiffre de sa population, a adopté une politique de neutralité, laquelle consiste à refuser d'accepter l'installation de bases étrangères sur son territoire, et de faire partie des blocs politiques ou alliances militaires. Cette politique de neutralité qui reflète les aspirations profondes du peuple cambodgien a été d'ailleurs garantie par les Accords de Genève de 1954 sur l'Indochine.

Tout en étant conscient du rôle limité qu'il peut jouer dans le concert des nations, le Royaume du Cambodge s'est efforcé d'apporter, depuis son entrée à l'ONU en 1955, sa modeste contribution au développement de cette Organisation mondiale, et aux nobles causes de la paix. Il a constamment et activement plaidé pour que le principe d'universalité qui est à la base de la Charte de l'ONU reçoive son application par le rétablissement des droits légitimes de la République Populaire de Chine. Elu comme membre de la Commission de décolonisation, il a participé activement aux travaux et activités tendant à libérer les territoires encore placés sous domination coloniale. En 1961, sur l'initiative du Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat du Cambodge, une Conférence a été réunie à Genève pour discuter du conflit laotien. Elle a abouti aux Accords de Genève de 1962 sur le Laos.

Si cette politique de paix et de neutralité constitue la voie de salut pour le Cambodge et un facteur de paix et de stabilité en Asie du Sud-Est, par contre son application a connu des obstacles majeurs. Déjà, en 1954, les Etats-Unis d'Amérique ont exercé, en vain, des pressions pour que le Cambodge se mette sous "l'ombrelle protectrice" de l'OTASE (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est). Vers les années 1957, le Gouvernement américain a, à plu-

sieurs reprises, officiellement proposé au Gouvernement Royal du Cambodge de faire participer les Forces Armées Royales Khmères aux opérations militaires combinées le long de la frontière khméro-sudvietnamienne avec les troupes de Saigon placées sous la supervision de conseillers américains, en vue de réprimer les patriotes vietnamiens. En raison de sa politique de neutralité, le Cambodge a refusé d'accéder à cette proposition. Mais cette attitude lui a valu force mesures de représailles de la part des Etats-Unis d'Amérique et du régime de Saigon. C'est ainsi qu'il a été constamment l'objet de manœuvres, complots, attaques à la frontière de la part de la C.I.A. et des forces armées américaines et saigonaises. L'histoire de la neutralité cambodgienne a été jalonnée de tentatives d'assassinat et d'assassinats de dirigeants et patriotes cambodgiens, de sécessions du territoire national, de coups d'Etat, de graves incidents à la frontière, dont la C.I.A. américaine et le régime de Saigon ont été les responsables. Ces faits ont été dénoncés régulièrement devant l'Organisation des Nations Unies, et connus de tous ses membres.

Après avoir échoué dans plusieurs tentatives précédentes, la C.I.A. américaine a finalement, le 18 Mars 1970, réussi dans son complot organisé contre le Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat, qu'ils ont rendu responsable, par la pratique de cette politique d'indépendance, de neutralité et son refus de participer à la guerre du Vietnam aux côtés des Etats-Unis, de l'échec américain au Vietnam. A la suite de ce complot, la C.I.A. américaine a installé à Phnom-Penh ses hommes de main dont Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh-In Tam-Chéng Héng sont les chefs de file. Le complot du 18 Mars 1970 n'est pas, comme certains l'ont, de mauvaise foi d'ailleurs, prétendu, une affaire inté-

rieure cambodgienne. Il se situe dans la longue série des actes d'ingérence et d'intervention des Etats-Unis d'Amérique dans les affaires intérieures du Cambodge, et constitue l'aboutissement des nombreux complots organisés par la C.I.A. américaine. A la veille même de cet événement, le commandement américain a fait venir dans le port cambodgien de Sihanoukville un cargo, le "Columbia Eagle" plein d'armes et de munitions pour ses hommes de main à l'intérieur. Le jour du complot, des troupes de Saïgon sous commandement américain ont déjà opéré en territoire cambodgien dans la région frontrière. Plus d'un mois plus tard, le 30 Avril 1970, le Président des Etats-Unis d'Amérique, sous le motif de protéger la vie des soldats américains au Sud-Vietnam, mais en réalité pour sauver le groupe des traîtres de Phnom-Penh menacé d'écroulement et sa politique de "vietnamisation", fit envahir en masse le Cambodge indépendant et neutre par 110.000 hommes des forces armées américaines et de Saïgon puissamment armés et appuyés par l'Aviation et la Marine américaines. Cette intervention directe par les troupes terrestres américaines a duré deux mois. La résistance acharnée du peuple cambodgien et la pression de l'opinion internationale qui a condamné sévèrement et vigoureusement cette invasion ont obligé l'Administration Nixon à retirer ses forces terrestres du Cambodge, mais elle y a laissé des conseillers et techniciens, et continue à faire bombarder intensivement le territoire cambodgien par l'Aviation américaine et saïgonnaise. De même, d'importants contingents de troupes saïgonnaises sous commandement américain, après avoir occupé de larges portions du territoire cambodgien, continuent à y mener des opérations d'agression contre le peuple cambodgien.

Ainsi, le complot du 18 Mars 1970 constitue une des manifestations de l'ingérence et de l'agression des Etats-Unis d'Amérique contre le Cambodge indépendant, pacifique et neutre, membre de l'Organisation des Nations Unies.

**Le groupe de Phnom-Penh, instrument d'agression
des Etats-Unis d'Amérique, est condamné et
rejeté par le peuple cambodgien**

La poignée de traîtres qui exerce le pouvoir à Phnom-Penh a été installée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique pour servir sa guerre d'agression en Indochine. Se mettant au service des Etats-Unis d'Amérique, ce groupe a, par sa trahison, fait perdre au pays son indépendance, sa paix et sa neutralité, et jeté le peuple cambodgien dans les flammes de la guerre, les souffrances et la misère. Il n'a pas hésité à employer tous les moyens, même les plus barbares et fascistes pour assouvir ses ambitions personnelles.

Dans les jours qui suivirent le complot du 18 Mars 1970, cette junte a organisé la répression sanglante massive contre la population cambodgienne non armée qui a organisé des manifestations pacifiques contre l'ingérence américaine. En même temps, elle a procédé à un massacre systématique des ressortissants vietnamiens et chinois. Ce pogrom qui n'a rien à envier aux fours crématoires du nazisme hitlérien, a coûté la vie à plusieurs milliers de personnes innocentes. Pour maintenir son pouvoir fasciste et dictatorial, le groupe des traîtres a installé la loi martiale et supprimé toutes les libertés démocratiques. Les réunions ont été prohibées et la presse muselée. Le peuple est soumis à un régime de terreur où les arrestations arbitraires, l'internement dans des

camps de concentration et les exécutions sommaires sont devenus un système de gouvernement.

Mais l'utilisation de ces procédés féroces et barbares ne permet pas au groupe des traîtres de maintenir son autorité. Devant le soulèvement général du peuple cambodgien, le fragile régime de Phnom-Penh ne tient qu'avec l'intervention massive de l'Aviation américaine, laquelle déverse tous les jours des milliers de tonnes de bombes sur le pays, faisant des centaines de milliers de victimes parmi la population civile, et causant des dégâts incalculables aux biens et cultures. Même avec ces bombardements, le groupe de Phnom-Penh se trouve dans une position chancelante. Chaque fois qu'il se trouve menacé d'écroulement, le régime de Saïgon envoie à sa rescousse plusieurs divisions de ses forces armées. Mais l'aide des forces armées américaines et saïgonnaises s'avère impuissante à sauver le groupe de Phnom-Penh. Son armée formée de mercenaires a perdu, après de graves défaites successives, tout son moral. Le territoire encore sous son contrôle provisoire représente moins de 10 pour cent du Cambodge. Il comprend la ville de Phnom-Penh et quelques chefs-lieux de province. Et encore, Phnom-Penh et ces capitales provinciales ne sont pas en sécurité, elles sont complètement encerclées et attaquées quotidiennement par les Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchéa. Les voies de communications reliant Phnom-Penh avec l'extérieur et avec les chefs-lieux de province sont toutes coupées et contrôlées par celles-ci.

Sur le plan politique, la situation des traîtres de Phnom-Penh empire de jour en jour. Dénoncés, condamnés et rejetés par les diverses couches de la population, ils se trouvent de plus en plus isolés. Les ouvriers, les étudiants,

les jeunes, les moines bouddhistes, les fonctionnaires, les policiers et même les soldats de l'armée se sont soulevés contre la politique antinationale et antipopulaire pratiquée par cette poignée d'individus à la solde des Etats-Unis d'Amérique. Ils ont organisé de nombreuses manifestations à Phnom-Penh et dans des chefs-lieux de province, portant des panneaux avec des slogans traitant ouvertement Lon Nol et sa bande de traîtres à la Nation et de valets des impérialistes américains. Les divers clans s'entre-déchirent pour se disputer le pouvoir. Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam, Chéng Héng, les chefs de file qui ont servi ensemble la C.I.A. américaine dans le complot du 18 Mars 1970 ne s'entendent plus entre eux et se détestent à mort.

Dans le domaine économique et financier, le groupe des traîtres de Phnom-Penh se trouve dans une situation catastrophique. Même avec l'aide américaine de plus de 400 millions de dollars par an, le Riel, la monnaie cambodgienne se déprécie à plus de 300 pour cent de sa valeur d'avant le 18 Mars 1970. Il se survit péniblement même avec le support donné par un fonds de garantie souscrit par les Etats-Unis d'Amérique. A Phnom-Penh et dans les chefs-lieux de province, les produits de première nécessité sont rares ou introuvables, le prix du riz, aliment de base, augmente de 2,500 pour cent.

Devant ces difficultés insurmontables qui doivent le conduire à une faillite irrémédiable, le groupe des traîtres de Phnom-Penh a recours à diverses manœuvres, pour tromper le peuple, telles que la "proclamation de la république", le "référendum" pour approuver une soi-disant constitution, les élections mascarades. Ces entreprises ont abouti toutes à des échecs complets, car la population vi-

vant dans la zone sous son contrôle provisoire non seulement refuse de donner son adhésion au régime des traîtres, mais encore mène contre lui une lutte acharnée.

Le peuple cambodgien mène, sous la direction du Front Uni National du Kampuchéa et du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge, une lutte acharnée contre le groupe des traîtres de Phnom-Penh et contre les agresseurs américains et saigonnais

Le peuple cambodgien a refusé d'accepter le régime fasciste, antinational et antipopulaire imposé par l'Administration américaine, à la suite du complot du 18 mars 1970. C'est ainsi qu'immédiatement il s'est soulevé impétueusement en organisant des manifestations monstres à Phnom-Penh et en provinces pour s'opposer au groupe des traîtres, instrument d'agression des Etats-Unis d'Amérique contre le Cambodge. Ces manifestations non armées ont été sauvagement réprimées, ce qui a poussé le peuple à organiser la résistance armée générale.

Le 23 Mars 1970, le Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat du Cambodge, dans une proclamation historique, appela le peuple cambodgien à se soulever contre les agresseurs américains, les troupes de Saïgon et les traîtres. Par cette même proclamation, le Chef de l'Etat prononça la dissolution du Parlement cambodgien et du Gouvernement de Phnom-Penh, dirigé par Lon Nol, pour haute trahison. Pour entreprendre la lutte, un front appelé Front Uni National du Kampuchéa (FUNK) et une armée qui prend le nom de Forces Armées Populaires de Libération Nationale du

Kampuchéa (FAPLNC) furent créés. Le 5 Mai 1970, le Chef de l'Etat constitua un nouveau gouvernement dénommé Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge (GRUNC).

Le Front Uni National du Kampuchéa dont le programme répond aux aspirations de toutes les couches sociales et constitue une plate-forme commune pour toutes les forces patriotiques du pays prend un essor si rapide qu'il rassemble à l'heure actuelle en son sein l'immense majorité de la population en une union large, solide et féconde.

Les Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchéa, puisant leur énergie dans le peuple et vivant en complète symbiose avec lui, s'épanouissent, se développent et gagnent en maturité sur tous les plans en un temps si court, qu'à l'heure actuelle, elles s'affirment sur tous les champs de bataille. Pendant plus de trois ans de lutte, elles ont infligé à l'ennemi de lourdes défaites notamment dans les opérations qu'il a baptisées Chenla 1, Chenla 2, Sorya 1, Sorya 2 etc. . . . Elles ont contrôlé toutes les principales voies de communications, y compris le fleuve Mékong. Les traîtres sont assiégés dans la capitale et les quelques chefs-lieux de province, que nos Forces Armées Populaires de Libération Nationale attaquent tous les jours, jusque dans les plus proches banlieues de Phnom-Penh. L'ennemi est isolé du reste du monde et ne peut se ravitailler que par un véritable pont aérien établi par le commandement américain. Jusqu'ici 90 pour cent du territoire national avec plus de 5 millions et demi d'habitants sur les 7 millions que compte le Cambodge ont été libérés.

Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge suit une politique dont les lignes sont indiquées dans

le programme politique du FUNK: à l'intérieur, garantie des libertés démocratiques, de presse, d'expression, de croyance, respect du droit de propriété privée. La politique extérieure est celle de neutralité et de non-alignement. Ce Gouvernement comprend dans son sein les meilleurs fils et filles du Cambodge connus pour leur patriotisme et leur dévouement à la cause du peuple. La majorité d'entre eux possèdent de solides connaissances et une vaste expérience dans la gestion des affaires d'Etat pour avoir occupé avant le complot du 18 Mars 1970 des responsabilités importantes: Président du Conseil, Ministres, Députés, Ambassadeurs etc. . . . Onze Ministres et Vice-Ministres, titulaires de porte-feuilles importants dont ceux de la Défense Nationale, de l'Intérieur, de l'Information et de la Propagande exercent leurs activités à l'intérieur du Cambodge. Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge assure son contrôle sur les 90 pour cent du territoire national que constitue la zone libérée, et dirige la lutte de la population vivant dans la zone provisoirement contrôlée par le groupe des traîtres de Phnom-Penh. Il y asseoit son autorité effective par le moyen d'une organisation administrative bien structurée à tous les échelons: Phum (village), Khum (commune), Srok (district), Khèt (province). Une démocratie réelle s'installe: le peuple choisit ses représentants pour participer à la gestion des affaires publiques à tous les niveaux.

Le peuple, la jeunesse, le clergé bouddhiste, l'armée populaire, les Chefs de la résistance nationale sont étroitement unis autour du Chef de l'Etat, le Prince Norodom Sihanouk. Au mois de Mars 1973 où le Prince a fait une visite d'inspection dans la zone libérée du Cambodge, ils lui ont réservé un accueil extrêmement chaleureux et enthousiaste et lui ont manifesté un profond attachement.

Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge est le seul Gouvernement légitime et légal du Cambodge

Instrument d'agression des Etats-Unis d'Amérique, la clique des traîtres de Phnom-Penh ne doit sa survie actuelle qu'à la protection des troupes de Saïgon, de l'Aviation américaine et aux aides considérables du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. N'ayant aucune personnalité même sur le plan interne, s'appuyant sur une armée de mercenaires, avec une administration en pleine décomposition, et une économie inexistante, ce régime de traîtres à la Nation qui est installé par une puissance étrangère n'a jamais été accepté par le peuple cambodgien qui le combat quotidiennement et vigoureusement. Produit d'une agression dont il sert d'instrument, cette clique, par sa nature, n'a pas vocation à être légalisée, comme l'agression elle-même ne peut créer une situation légale.

Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge placé sous l'égide du FUNK ayant le Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat, comme Président, qui détient la légalité et la légitimité est le seul et authentique représentant du Cambodge. Ce Gouvernement jouit de l'appui populaire et assure la continuité étatique. Il bénéficie d'un large soutien de la majorité des gouvernements dont une quarantaine entretiennent avec lui des relations diplomatiques. En Août 1972, la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères des Pays Non-Alignés de Georgetown qui a réuni une soixantaine de gouvernements, membres de l'Organisation des Nations Unies, s'est prononcée pour le rétablissement du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge dans ses droits légitimes au sein de la Famille

des pays non-alignés. Cette décision constitue en elle-même une condamnation de l'agression américaine que la Conférence a par ailleurs dénoncée dans ses résolutions, et de son instrument d'agression qu'est le groupe des traîtres de Phnom-Penh. De la même façon, la Conférence reconnaît également le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge comme le seul Gouvernement légal et légitime du Cambodge.

Le 19 Juin 1973

THE PHNOM PENH CLIQUE, TOOL OF AGGRESSION OF THE UNITED STATES OF AMERICA AGAINST CAMBODIA, AN INDEPENDENT, PEACEFUL AND NEUTRAL COUNTRY WHICH IS A MEMBER OF THE UNITED NATIONS.

Since the signing of the Agreement on Ending the War and Restoring Peace in Viet Nam and the Agreement on Restoring Peace and Achieving National Concord in Laos, the Nixon administration, while increasing its aid of all kinds to the traitorous Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh-In Tam-Cheng Heng clique, has mobilized the whole U.S. air force available in Southeast Asia to concentrate its criminal bombing in Cambodia. These massive and exterminating raids — aimed particularly at populated areas, around Phnom Penh up to 4 km from the centre, as well as in the east of Cambodia, along the principal roads and on both banks of the Mekong — have attained an intensity never reached in the history of the U.S. aggression in Indochina. During March 1973, B-52s made more than 1,800 bombing raids in Cambodia against the 1,000 per month average they made in the whole Indochina. Some days the number went up to 120 B-52s in addition to hundreds of F-4, F-105, F-111 tactical planes and other types of the 7th fleet cruising, at present, along the Cambodian coasts.

All these planes have dropped a daily average of 4,000 to 5,000 metric tons of bombs, equivalent per month to nearly 7 atomic bombs each with the destructive force of that dropped on Hiroshima.

The results, the most obvious, are the blind massacres of innocent inhabitants among women, children and old people, savage and indiscriminate destruction of historical monuments, temples, pagodas, villages, housing and cultural objects. In short, this attempt of systematic genocide against a people aims only at one goal, and that is to save the perpetrators' lackeys of Phnom Penh from certain collapse in order to impose and maintain U.S. neo-colonialism in Cambodia.

Not being able to break the resistance of the Cambodian people, who are more than ever determined in their struggle for national salvation, Mr. Nixon and his administration use the troops of Saigon, besides the escalation of their air aggression, in order to make way for massive and frequent invasions of Cambodian territory.

These criminal bombings and these acts of aggression are severely condemned by world public opinion, which loves peace, justice and freedom, and includes that of the U.S. Congress and people.

The open aggression of the armed forces of the United States of America against independent, peaceful and neutral Cambodia is a grave defiance of humanity and a severe blow to the sacred principles which are the very foundation of the Charter of the United Nations, the principles of respect for the sovereignty and territorial integrity of states. This deliberate violation of the Charter by a power which is one of its founders has aroused a profound and violent

emotion in the world, among the governments and the peoples, including the American people themselves, who, by massive demonstrations which have cost the lives of several students, have vigorously protested against these barbarous acts.

As a screen to camouflage its direct intervention, the American administration has made use of its menials in Cambodia, as it has done in South Viet Nam and elsewhere. In Cambodia, this sad role is played by a handful of traitors, whose ring-leaders are Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam and Cheng Heng. In spite of the colossal material and financial means placed at their disposal by powerful America, these mercenaries have been unable to fulfil the role she has entrusted to them or attain the result she expects of them. The Cambodian people, though completely peaceful, are strongly attached to their national independence and freedom. That is why, instead of passively submitting to domination imposed by the United States of America, they have risen en masse throughout the country to valiantly resist the invasion of the American troops and their allies of Saigon, overthrow the Quisling regime installed by the Nixon administration and restore their sacred national rights.

**Cambodia, an Independent, Peaceful and Neutral
Country and Member of the United Nations, Is
Victim of Overt Aggression by the
United States of America**

Since she regained her national independence in 1953, the Kingdom of Cambodia, a small country in size and pop-

ulation, has adopted a policy of neutrality, which consists of refusing to accept the establishment of foreign bases on her territory or take part in political blocs or military alliances. This policy of neutrality which reflects the profound aspirations of the Cambodian people has moreover been guaranteed by the 1954 Geneva agreements on Indochina.

Although aware of the limited role she could play in the community of nations, the Kingdom of Cambodia has, since her entry into the United Nations in 1955, exerted herself to make her modest contribution to the development of this world organization and to the noble cause of peace. She has consistently and actively stood for the application of the principle of universality, which underlies the U.N. Charter, by re-establishing the legitimate rights of the People's Republic of China. Elected as a member of the Decolonization Commission, she has actively participated in the work and activities for the liberation of territories still under colonial domination. In 1961, on the initiative of Prince Norodom Sihanouk, Head of State of Cambodia, a conference was held in Geneva to discuss the Laotian conflict, resulting in the 1962 Geneva agreements on Laos.

This policy of peace and neutrality constitutes the road of salvation for Cambodia and a factor of peace and stability in Southeast Asia, yet its application has met with major obstacles. Already in 1954, the United States of America vainly exercised pressure to force Cambodia to place herself under "the protective umbrella" of SEATO (the South-east Asia Treaty Organization). About 1957, the American

Government on several occasions officially proposed to the Royal Government of Cambodia to have the Royal Khmer Armed Forces participate in combined military operations along the Cambodia-South Viet Nam frontier with the troops of Saigon placed under the supervision of the American advisers, with a view to repressing the Vietnamese patriots. By reason of her policy of neutrality, Cambodia refused to accept this proposal. But this attitude brought on her many measures of reprisal from the United States of America and the Saigon regime. Thus she was constantly the object of manoeuvres, plots and attacks on her borders by the C.I.A. and by American and Saigon armed forces. The history of the neutrality of Cambodia was marked with attempts at assassination and assassination of Cambodian leaders and patriots, secession of national territory, coups d'etat and grave border incidents, for which the American C.I.A. and the Saigon regime were responsible. These facts were regularly denounced at the United Nations, and known to all its members.

After failing in many previous attempts, the American C.I.A. finally succeeded on March 18, 1970 in its plot against Head of State Prince Norodom Sihanouk, whom they held responsible for the American defeat in Viet Nam by his application of this policy of independence and neutrality and his refusal to participate in the Viet Nam war on the side of the United States. Following this plot, the American C.I.A. installed in Phnom Penh its henchmen with Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam and Cheng Heng at their head. The March 18, 1970 plot was not an internal affair of Cambodia, as some people, out of bad faith, have pretended. It was one of a long series of acts of interference

and intervention by the United States of America in the internal affairs of Cambodia and constituted the result of numerous plots organized by the American C.I.A. On the very eve of that event, the American command sent to the Cambodian port of Sihanoukville the cargo ship "Columbia Eagle" full of weapons and munitions for its henchmen in the interior. On the day of the plot, troops of Saigon under American command were already operating on Cambodian territory in the frontier region. More than a month later, on April 30, 1970, the President of the United States of America, on the pretext of protecting the lives of American soldiers in South Viet Nam but in fact for the purpose of saving the group of traitors in Phnom Penh in danger of collapse and his "Vietnamization" policy, ordered the massive invasion of independent and neutral Cambodia by 110,000 men of the American armed forces and those of Saigon powerfully armed and supported by the American air force and marines. This direct intervention by American ground troops lasted two months. The strenuous resistance waged by the Cambodian people and the pressure of international opinion severely and vigorously condemning this intervention forced the Nixon administration to withdraw its ground forces from Cambodia, but it left there advisers and technicians and has continued to dispatch American and Saigon aircraft to intensively bomb Cambodian territory. Likewise, large contingents of Saigon troops under American command, having occupied large portions of Cambodian territory, continue to conduct operations of aggression against the Cambodian people.

Thus, the March 18, 1970 plot constituted one of the manifestations of interference and aggression by the United

States of America against independent, peaceful and neutral Cambodia, which is a member of the United Nations.

**The Phnom Penh Clique, Tool of Aggression of
the United States of America, Is Condemned
and Rejected by the Cambodian People**

The handful of traitors who exercise power in Phnom Penh have been installed by the Government of the United States of America to serve its war of aggression in Indochina. Putting itself in the service of the United States of America, this clique has, by its treason, forfeited the country's independence, peace and neutrality and plunged the Cambodian people into the flames of war, suffering and misery. It has not hesitated to employ all means, even the most barbarous and fascist, to gratify the personal ambitions of its members.

In the days following the plot of March 18, 1970, this junta organized massive bloody repression against the non-armed Cambodian population who staged peaceful demonstrations against American interference. At the same time, it carried out systematic massacre of Vietnamese and Chinese nationals. The pogrom, which equalled the crematory furnaces of Hitlerite nazism, took the lives of several thousand innocent persons. To maintain its fascist and dictatorial power, the clique of traitors has established martial law and suppressed all democratic freedoms. Assembly was forbidden and the press muzzled. The people are subjected to a reign of terror in which arbitrary arrests, internment in concentration camps and summary executions have become a system of government.

But the use of these ferocious and barbarous measures does not serve the group of traitors in maintaining their authority. In the face of the general revolt of the Cambodian people, the brittle regime of Phnom Penh survives only through the massive intervention of American aircraft, which every day throw thousands of tons of bombs on the country, causing hundreds of thousands of casualties among the civilian population and incalculable damage to property and crops. Even with these bombings, the clique of Phnom Penh finds itself in a tottering position. Each time it finds itself threatened with collapse, the Saigon regime sends to its rescue a few divisions of its armed forces. But the assistance of the American and Saigon armed forces proves impotent to save the Phnom Penh clique. Its army composed of mercenaries has, after successive serious defeats, lost all its morale. The territory still under its temporary control represents less than 10 per cent of Cambodia. It comprises the city of Phnom Penh and some provincial chief towns. Moreover, Phnom Penh and these provincial chief towns are not secure; they are completely surrounded and daily attacked by the People's National Liberation Armed Forces of Kampuchea. All the lines of communication arteries linking Phnom Penh with the outside world and with the provincial chief towns are cut and controlled by the People's Armed Forces of National Liberation of Kampuchea.

In the political field, the situation of the traitors of Phnom Penh deteriorates from day to day. Denounced, condemned and rejected by all strata of the people, they find themselves increasingly isolated. The workers, students, youth, Buddhist monks, functionaries, policemen and even soldiers of the puppet regime have risen against the

anti-national and anti-popular policy pursued by this handful of individuals in the pay of the United States of America. They have organized many demonstrations in Phnom Penh and in provincial chief towns, carrying placards with slogans openly calling Lon Nol and his band traitors to the nation and valets of the American imperialists. The different factions tear each other to pieces in a scramble for power. Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam and Cheng Heng, these ring-leaders who together served the American C.I.A. in the March 18, 1970 plot, are no longer on good terms but mortally detest each other.

In the economic and financial fields, the group of traitors of Phnom Penh find themselves in a catastrophic situation. Even with the American aid of more than 400 million dollars each year, the Riel, the Cambodian money, has depreciated up to more than 300 per cent from its value before March 19, 1970. It barely survives even with the support given by a guarantee fund subscribed by the United States of America. In Phnom Penh and provincial chief towns, products of primary necessity are rare or non-existent, the prices of rice, which are basic foodstuff, have increased by 2,500 per cent.

In the face of these insurmountable difficulties which are bound to lead them to an irremediable defeat, the group of traitors of Phnom Penh has resorted to various manoeuvres to deceive the people, such as the "proclamation of the republic", the "referendum" to approve a so-called constitution and the elections masquerade. These tricks have all ended in complete failure, because the people living in the zone under their temporary control not only refuse to support the regime of traitors but carry out a persistent struggle against it.

**Under the Leadership of the National United Front of
Kampuchea and the Royal Government of National
Union of Cambodia, the Cambodian People Are
Carrying on a Persistent Struggle Against the
Group of Traitors of Phnom Penh and the
American and Saigon Aggressors**

The Cambodian people have refused to accept the fascist, anti-national and anti-popular regime imposed by the American administration after the plot of March 18, 1970. Thus they immediately rose vigorously to organize giant demonstrations in Phnom Penh and the provinces to oppose the group of traitors, tool of aggression of the United States of America against Cambodia. These non-armed demonstrations were savagely repressed, which fact pushed the people to organize the general armed resistance.

On March 23, 1970, Prince Norodom Sihanouk, Head of State of Cambodia, in an historic declaration appealed to the Cambodian people to rise against the American aggressors, the troops of Saigon and the traitors. In the same declaration, the Head of State announced the dissolution of the Cambodian Parliament and the Phnom Penh Government led by Lon Nol because of their high treason. For waging the struggle, a front called the National United Front of Kampuchea (NUFK) and an army by the name of the People's Armed Forces of National Liberation of Kampuchea (PAFNLK) were created. On May 5, 1970 the Head of State formed a new Government called the Royal Government of National Union of Cambodia (RGNUC).

The National United Front of Kampuchea, whose programme responds to the aspirations of all the social strata and constitutes a common platform for all the patriotic

forces of the country, took form so rapidly that it has now assembled within its ranks the overwhelming majority of the population in a large, solid and fruitful union.

The People's Armed Forces of National Liberation of Kampuchea, who draw their strength from the people and live in complete harmony with them, have grown, developed and matured in every respect in such a short time that they are now in control on all fronts. During more than three years of struggle they have inflicted heavy defeats on the enemy, particularly in the operations they dubbed Chenla 1, Chenla 2, Sorya 1, Sorya 2, etc. They have gained control of all the principal communication arteries, including the Mekong river. The traitors are besieged in the capital and some provincial chief towns which our People's Armed Forces of National Liberation have attacked every day, even to the suburbs of Phnom Penh. The enemy are isolated from the rest of the world and can supply themselves only by an airlift established by the U.S. command. Up to now, 90 per cent of the nation's territory with more than 5 and a half million of the entire 7 million inhabitants has been liberated.

The Royal Government of National Union of Cambodia pursues a policy whose lines are indicated in the political programme of the NUFK: in the interior part, guarantee of the democratic freedom of the press, expression and belief and respect for the right of private property. The external policy is that of neutrality and non-alignment. This Government embraces the best sons and daughters of Cambodia known for their patriotism and devotion to the cause of the people. The majority of them possess solid knowledge and a vast experience in the management of state affairs, having occupied posts of important responsi-

bility before the plot of March 18, 1970: President of the Council, Ministers, Deputies, Ambassadors, etc. Eleven Ministers and Vice-Ministers, holders of important portfolios, those of National Defence, Interior, Information and Propaganda, are carrying on their activities in the interior of Cambodia. The Royal Government of National Union of Cambodia has secure control over 90 per cent of the national territory, which constitutes the liberated areas, and is directing the struggle of the people living in the zone temporarily controlled by the group of traitors of Phnom Penh. It established there its effective authority by means of an administrative organization that is well structured at all levels: Phum (village), Khum (commune), Srok (district) and Khet (province). A real democracy has been installed: the people have chosen their representatives to participate in the management of public affairs at all levels.

The people, the youth, the Buddhist clergy, the People's Army, the national resistance leaders, all are closely united around their Head of State, Prince Norodom Sihanouk. In March 1973, while the Prince made an inspection tour in the liberated areas of Cambodia, they extended to him an extremely warm and enthusiastic welcome showing profound attachment.

**The Royal Government of National Union of Cambodia
Is the Sole Legitimate and Legal Government of
Cambodia**

Being a tool of U.S. aggression, the traitorous clique of Phnom Penh owes its very survival only to the protection of Saigon troops, U.S. aviation and substantial hand-

outs by the U.S. government. Having no prestige even inside the country, relying on an army of mercenaries, with an administration in full decay and a non-existent economy, this regime of traitors to the nation which has been installed by a foreign power has never been accepted by the Cambodian people, who are fighting vigorously against it daily.

This clique, by its nature a product of aggression and serving as aggression's tool, has no call to be legalized, nor can the aggression itself create a legal situation.

The Royal Government of National Union of Cambodia, under the aegis of NUFK having Prince NORODOM SIHANOUK Head of State as its Chairman, which has the legality and the legitimacy, is the sole and authentic representative of Cambodia. This Government enjoys popular support and is in secure possession of state continuity. It has the support of the majority of the Governments, nearly forty of whom have diplomatic relations with it. In August 1972, at the Conference of Foreign Ministers of the Non-Aligned Countries held in Georgetown, some sixty Governments, members of the United Nations, stood for the restoration to the Royal Government of National Union of Cambodia its legitimate rights in the Family of Non-Aligned Countries. This decision itself constitutes a condemnation of the U.S. aggression, that the Conference has repudiated the U.S. tool of aggression, which is the traitorous group of Phnom Penh. In the same way, the Conference has recognized the Royal Government of National Union of Cambodia as the sole legal and legitimate Government of Cambodia.

June 19, 1973

**ANNEXE
APPENDIX**

**COMPOSITION DU GOUVERNEMENT ROYAL
D'UNION NATIONALE DU CAMBODGE**

Le Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge (GRUNC) placé sous l'égide du Front Uni National du Kampuchéa est constitué le 5 Mai 1970. Il est le seul Gouvernement légal et légitime du Cambodge; sa composition actuelle est la suivante:

M. PENN NOUTH	Premier Ministre,
M. KHIEU SAMPHAN	Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense Nationale,
M. SARIN CHHAK	Ministre des Affaires Etrangères,
M. HOU YOUN	Ministre de l'Intérieur, des Réformes Communales et des Coopératives,
M. HU NIM	Ministre de l'Information et de la Propagande,
M. CHAU SENG	Ministre Chargé des Missions Spéciales,

M. CHAN YOURAN	Ministre de l'Education Populaire et de la Jeunesse,
M. NGO HOU	Ministre de la Santé Publique, des Affaires Religieuses et Sociales,
M. THIOUNN MUMM	Ministre de l'Economie et des Finances,
M. le Général DUONG SAM OL	Ministre chargé des Equipements Militaires et de l'Armement,
M. HUOT SAMBATH	Ministre des Travaux Publics, des Télécommunications et de la Reconstruction,
M. CHEA SAN	Ministre de la Justice et des Réformes Judiciaires,
M. KEAT CHHON	Ministre Délégué à la Présidence du Conseil des Ministres,
M. THIOUNN PRASITH	Ministre chargé de la Coordination des Efforts de Lutte pour la Libération Nationale,
S.A. NORODOM PHURISSARA	Ministre sans porte-feuille,
M. KONG SOPHAL	Vice-Ministre de la Défense Nationale,
M. POC DEUSKOMAR	Vice-Ministre des Affaires Etrangères,
M. VAN PINY	Vice-Ministre des Affaires Etrangères,

M. SOK THUOK	Vice-Ministre de l'Intérieur, des Réformes Communales et des Co-opératives,
M. TIV OL	Vice-Ministre de l'Information et de la Propagande,
Mme. IENG THIRITH	Vice-Ministre de l'Education Populaire et de la Jeunesse,
M. CHOU CHET	Vice-Ministre de la Santé Publique, des Affaires Religieuses et Sociales,
M. KOY THUON	Vice-Ministre de l'Economie et des Finances.

COMPOSITION OF THE ROYAL GOVERNMENT OF NATIONAL UNION OF CAMBODIA

The Royal Government of National Union of Cambodia (RGNUC) under the aegis of the National United Front of Kampuchea was formed on May 5, 1970. It is the sole, legal and legitimate Government of Cambodia. Its present composition is as follows:

Mr. PENN NOUTH	Prime Minister
Mr. KHIEU SAMPHAN	Deputy Prime Minister and Minister of National Defence
Mr. SARIN CHHAK	Minister of Foreign Affairs
Mr. HOU YOUN	Minister of Interior, Communal Reforms and Cooperatives
Mr. HU NIM	Minister of Information and Propaganda
Mr. CHAU SENG	Minister in Charge of Special Missions
Mr. CHAN YOURAN	Minister of People's Education and Youth
Mr. NGO HOU	Minister of Public Health and Religious and Social Affairs

Mr. THIOUNN MUMM Minister of Economy and Finance

Mr. General DUONG SAM OL Minister in Charge of Military Equipment and Armaments

Mr. HUOT SAMBATH Minister of Public Works, Telecommunications and Reconstruction

Mr. CHEA SAN Minister of Justice and Judicial Reforms

Mr. KEAT CHHON Minister Delegated to the Presidency of the Council of Ministers

Mr. THIOUNN PRASITH Minister in Charge of Coordination of Struggle Efforts for National Liberation

H.R.H. NORODOM PHURISSARA Minister without portfolio

Mr. KONG SOPHAL Vice-Minister of National Defence

Mr. POC DEUSKOMAR Vice-Minister of Foreign Affairs

Mr. VAN PINY Vice-Minister of Foreign Affairs

Mr. SOK THUOK Vice-Minister of Interior, Communal Reforms and Cooperatives

Mr. TIV OL Vice-Minister of Information and Propaganda

Mrs. IENG THIRITH Vice-Minister of People's Education and Youth

Mr. CHOU CHET Vice-Minister of Public Health and Religious and Social Affairs

Mr. KOY THUON Vice-Minister of Economy and Finance.

**LISTE DES PAYS AYANT DES RELATIONS
DIPLOMATIQUES AVEC LE GOUVERNE-
MENT ROYAL D'UNION NATIONALE
DU CAMBODGE**

(par ordre alphabétique)

- 1 — REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE
- 2 — REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
- 3 — REPUBLIQUE DU BURUNDI
- 4 — REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN
- 5 — REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
- 6 — REPUBLIQUE DU CHILI
- 7 — REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
- 8 — REPUBLIQUE POPULAIRE DE CONGO
- 9 — REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE
- 10 — REPUBLIQUE DE CUBA
- 11 — REPUBLIQUE DU DAHOMEY
- 12 — REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE
- 13 — REPUBLIQUE GABONNAISE

34

- 14 — REPUBLIQUE DE GUINEE
- 15 — REPUBLIQUE DE GUINEE EQUATORIALE
- 16 — REPUBLIQUE D'IRAK
- 17 — REPUBLIQUE ARABE LIBYENNE
- 18 — REPUBLIQUE MALGACHE
- 19 — REPUBLIQUE DU MALI
- 20 — ROYAUME DU MAROC
- 21 — REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
- 22 — REPUBLIQUE DU NIGER
- 23 — REPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN
- 24 — REPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
- 25 — REPUBLIQUE DU SENEGAL
- 26 — REPUBLIQUE DE SOMALIE
- 27 — REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE SOUDAN
- 28 — REPUBLIQUE ARABE SYRIENNE
- 29 — REPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE
- 30 — REPUBLIQUE DU TCHAD
- 31 — REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU VIETNAM
- 32 — REPUBLIQUE DU SUD VIETNAM (G.R.P.)
- 33 — REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN
- 34 — REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE DU YEMEN
- 35 — REPUBLIQUE SOCIALISTE FEDERATIVE DE YUGOSLAVIE
- 36 — REPUBLIQUE DE ZAMBIE.

35

**LIST OF COUNTRIES HAVING DIPLOMATIC
RELATIONS WITH THE ROYAL GOVERNMENT OF
NATIONAL UNION OF CAMBODIA**

(In alphabetical order)

- 1 — PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA
- 2 — DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF ALGERIA
- 3 — REPUBLIC OF BURUNDI
- 4 — FEDERAL REPUBLIC OF CAMEROON
- 5 — CENTRAL AFRICAN REPUBLIC
- 6 — REPUBLIC OF CHAD
- 7 — REPUBLIC OF CHILE
- 8 — PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
- 9 — PEOPLE'S REPUBLIC OF THE CONGO
- 10 — REPUBLIC OF CUBA
- 11 — REPUBLIC OF DAHOMEY
- 12 — ARAB REPUBLIC OF EGYPT
- 13 — REPUBLIC OF GABON
- 14 — REPUBLIC OF GUINEA
- 15 — REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA

- 16 — REPUBLIC OF IRAQ
- 17 — DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA
- 18 — ARAB REPUBLIC OF LIBYA
- 19 — MALAGASY REPUBLIC
- 20 — REPUBLIC OF MALI
- 21 — ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA
- 22 — KINGDOM OF MOROCCO
- 23 — REPUBLIC OF THE NIGER
- 24 — ISLAMIC REPUBLIC OF PAKISTAN
- 25 — SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA
- 26 — REPUBLIC OF SENEGAL
- 27 — SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC
- 28 — DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE SUDAN
- 29 — DEMOCRATIC REPUBLIC OF VIET NAM
- 30 — REPUBLIC OF SOUTH VIET NAM (P.R.G.)
- 31 — SYRIAN ARAB REPUBLIC
- 32 — UNITED REPUBLIC OF TANZANIA
- 33 — ARAB REPUBLIC OF YEMEN
- 34 — PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF YEMEN
- 35 — SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA
- 36 — REPUBLIC OF ZAMBIA.

**LISTE DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET
POLITIQUES DU CAMBODGE A
L'ETRANGER**

- 1 — Ambassade Royale du Cambodge en République Populaire d'Albanie à Tirana
- 2 — Ambassade Royale du Cambodge en République Algérienne Démocratique et Populaire, 52, Rue Parmentier (Hydra) à Alger
- 3 — Ambassade Royale du Cambodge en République du Chili à Santiago
- 4 — Ambassade Royale du Cambodge en République Populaire de Chine, 1, Kuan Houa-lou à Pékin
- 5 — Ambassade Royale du Cambodge en République Populaire de Congo, B.P. 2137 à Brazzaville
- 6 — Ambassade Royale du Cambodge en République Populaire Démocratique de Corée à Pyong Yang
- 7 — Ambassade Royale du Cambodge en République de Cuba, Calle 36 N° 504, Miramar-Lahavana 4 à la Havane
- 8 — Ambassade Royale du Cambodge en République Arabe d'Egypte, 2, Rue El Tahawia (Guiza), Le Caire
- 9 — Ambassade Royale du Cambodge en République Islamique de Mauritanie, B.P. 374 à Nouakchott

- 10 — Ambassade Royale du Cambodge en République du Sénégal, 24, Boulevard Pinet Laprade à Dakar
- 11 — Ambassade Royale du Cambodge en République Socialiste de Roumanie à Bucarest
- 12 — Ambassade Royale du Cambodge en République Unie de Tanzanie, P.O. Box 9530 à Dar-Es-Salam
- 13 — Ambassade Royale du Cambodge en République Démocratique du Vietnam à Hanoi
- 14 — Ambassade Royale du Cambodge en République Socialiste Fédérative de Yougoslavie, Rue Gospodar Jovanova 67, à Belgrade
- 15 — Ambassade Royale du Cambodge en U.R.S.S., 6, Serpov Péréoulok à Moscou
- 16 — Mission du FUNK en France, 2, Place de Barcelone à Paris 16ème
- 17 — Mission d'Information du GRUNC en Suède à Stockholm.

**LIST OF DIPLOMATIC AND POLITICAL MISSIONS
OF CAMBODIA IN FOREIGN COUNTRIES**

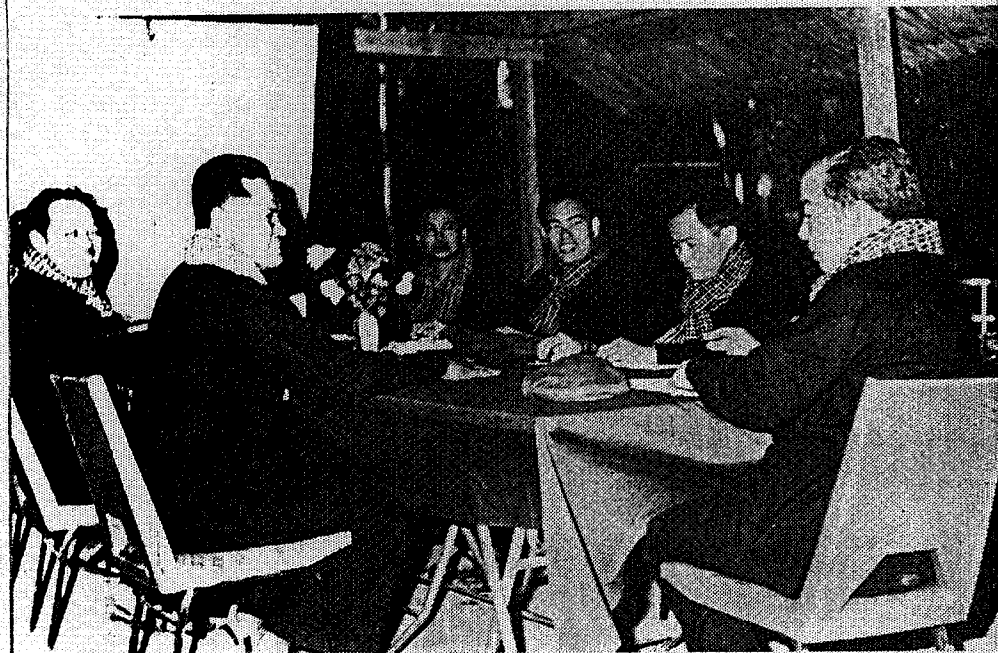
- 1 — Royal Embassy of Cambodia in the People's Republic of Albania in Tirana
- 2 — Royal Embassy of Cambodia in the Democratic People's Republic of Algeria 52, Parmentier Street (HYDRA) in Algiers
- 3 — Royal Embassy of Cambodia in the Republic of Chile in Santiago
- 4 — Royal Embassy of Cambodia in the People's Republic of China, 1, Kuan Houa-Lou in Peking
- 5 — Royal Embassy of Cambodia in the People's Republic of the Congo, B.P. 2137 in Brazzaville
- 6 — Royal Embassy of Cambodia in the Democratic People's Republic of Korea in Pyongyang
- 7 — Royal Embassy of Cambodia in the Republic of Cuba, Calle 36 No. 504, Mira-Mar-Lahavana 4 in La Havane
- 8 — Royal Embassy of Cambodia in the Arab Republic of Egypt, 2, El Tahawia Street (Guiza) in Cairo
- 9 — Royal Embassy of Cambodia in the Islamic Republic of Mauritania, B.P. 374 in Nouakchott
- 10 — Royal Embassy of Cambodia in the Socialist Republic of Romania in Bucharest

- 11 — Royal Embassy of Cambodia in the Republic of Senegal, 24 Pinet Laprade Boulevard in Dakar
- 12 — Royal Embassy of Cambodia in the United Republic of Tanzania, P.O. Box 9530 in Dar-Es-Salaam
- 13 — Royal Embassy of Cambodia in the Democratic Republic of Viet Nam in Hanoi
- 14 — Royal Embassy of Cambodia in the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, 67 Gospodar Jovanova Street in Belgrade
- 15 — Royal Embassy of Cambodia in the U.S.S.R., 6 Serpov Pereoulok in Moscow
- 16 — Mission of U.N.F.K. in France, 2 Place de Barcelone in Paris 16
- 17 — Mission of Information of RGNUC in Sweden in Stockholm.



Le Prince Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat du Cambodge et Président du FUNK, photographié devant les célèbres temples d'Angkor Wat, symbole de la pérennité et de la gloire du Cambodge éternel, lors de son retour historique au pays natal en Mars 1973.

Prince Norodom Sihanouk, Head of State of Cambodia and Chairman of the NUFK, photographed before the famous temples of Angkor Wat, symbol of perennity and glory of the eternal Cambodia, at the time of his historic return to his native country in March 1973.



Le premier Conseil des Ministres du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge en zone libérée sous la présidence du Prince Chef de l'Etat. On reconnaît notamment à :

- Sa droite: M. Khieu Samphan, Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense Nationale et Commandant en Chef des FAPLNK,
M. Hu Nim, Ministre de l'Information et de la Propagande,
M. Saloth Sar, Adjoint au Commandant en Chef des FAPLNK.
- Sa gauche: M. Hou Youn, Ministre de l'Intérieur, des Réformes Communales et des Coopératives,
M. Ieng Sary, Envoyé Spécial,

The first Council Meeting of Ministers of the Royal Government of National Union of Cambodia in the liberated area under the chairmanship of Prince Head of State. One can recognize notably

- on his right:
 - Mr. Khieu Samphan, Deputy Prime Minister, Minister of National Defence and Commander-in-Chief of the PAFNLK,
 - Mr. Hu Nim, Minister of Information and Propaganda,
 - Mr. Saloth Sar, Deputy Commander-in-Chief of the PAFNLK,
- on his left:
 - Mr. Hou Youn, Minister of Interior, Communal Reforms and Cooperatives,
 - Mr. Ieng Sary, Special Envoy.



Le Prince Chef de l'Etat prononçant son discours au grand meeting du 23 Mars 1973. On peut voir à sa droite sur la photo les moines bouddhistes. Au premier plan, le drapeau du Royaume du Cambodge.

Prince Head of State delivering his speech at the mass rally on March 23, 1973. Buddhist monks can be seen at his right, and the flag of the Kingdom of Cambodia in the foreground.



**Un détachement des Forces Armées Populaires de Libération nationale
du Kampuchéa (FAPLNK).**

**A detachment of the People's Armed Forces of National Liberation
of Kampuchea (PAFNLK).**



**La DCA des Forces Armées Populaires de Libération Nationale du
Kampuchéa en position de tir.**

**The anti-aircraft defence of the People's Armed Forces of National
Liberation of Kampuchea in firing position.**



Manifestation des étudiants de Phnom-Penh après la répression sanglante du 27 Avril 1972 par le groupe des traîtres Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh-In Tam-Cheng Heng.

Sur les banderoles en français:

"A bas le gouvernement assassin",

"Le crime du gouvernement actuel est le plus noir de l'histoire!"

Sur la banderole en cambodgien:

"Qu'on ne s'y trompe pas: la jeunesse n'est pas aveugle".

Demonstration of Phnom Penh students after the bloody repression of April 27, 1972 by the clique of traitors Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh-In Tam-Cheng Heng.

On the banners in French:

"Down with the Government-murderer",

"The crime of the present government is the blackest in history".

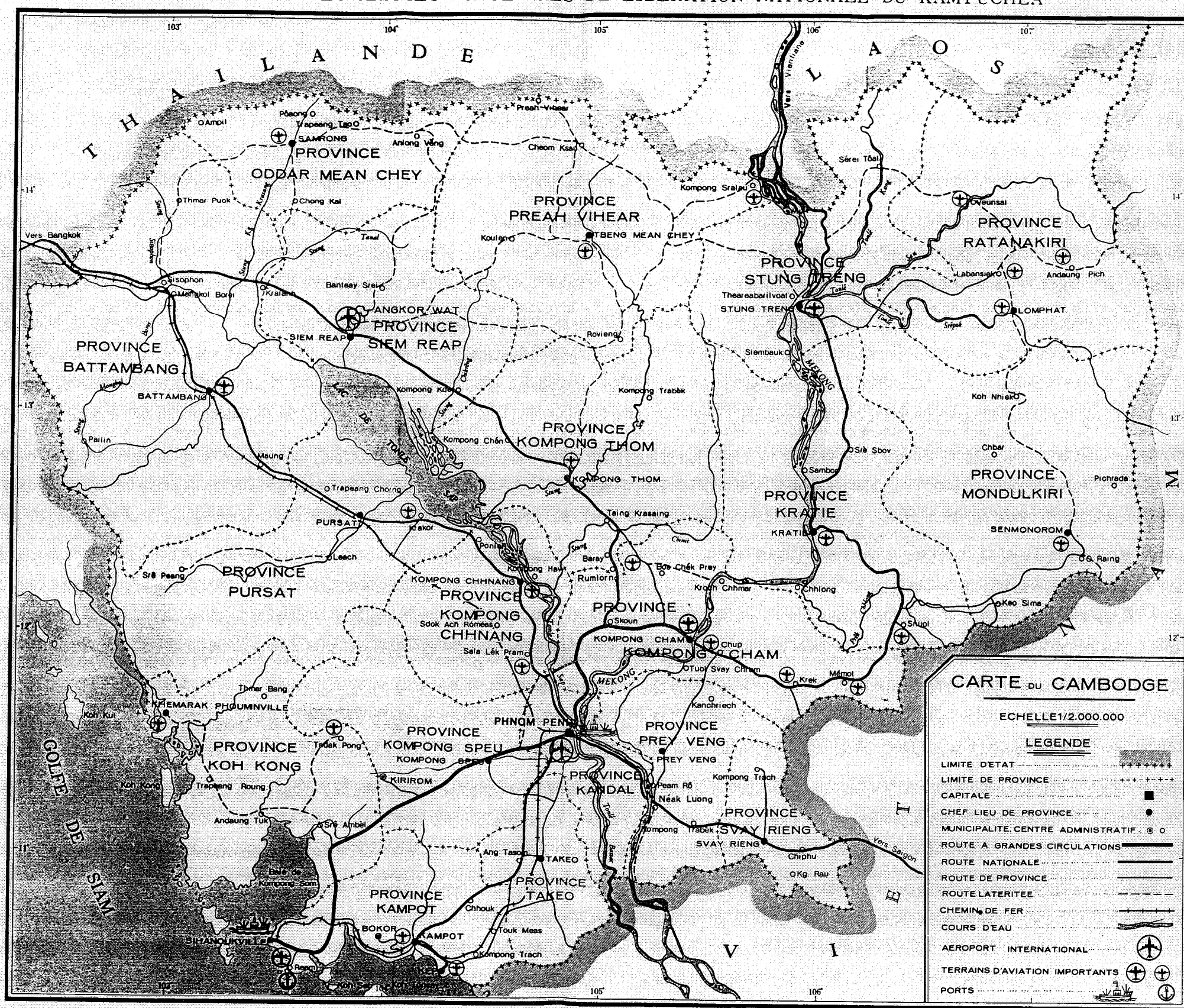
On the banner in Cambodian:

"Do not be mistaken: the youth is not blind".

024008

កម្ពុជា CAMBODGE

SITUATION MAI 1973 DE LA LIBERATION DU CAMBODGE PAR LES FORCES ARMEES POPULAIRES DE LIBERATION NATIONALE DU KAMPUCHEA



Zones complètement libérées. Zones partiellement libérées
et zones de guérillas.

Diffusé par le GOUVERNEMENT ROYAL D'UNION NATIONALE DU CAMBODGE placé sous l'égide du FRONT UNI NATIONAL DU KAMPUCHEA